



3 ARTISTES 3 LIEUX

Ce catalogue est édité à l'occasion de l'exposition-parcours,
3 en UN / 3 artistes 3 lieux, proposée par Le Générateur,
l'Espace d'art contemporain Camille Lambert et la Maison
d'Art Contemporain Chaillioux.

Cette exposition bénéficie du soutien de la Communauté
d'agglomération Les Portes de l'Essonne, de la ville
de Fresnes, de la ville de Gentilly, du Conseil Régional
d'Ile-de-France, de la DRAC Ile-de-France, du Conseil
général de l'Essonne et du Conseil général du Val-de-Marne.

Les artistes remercient :

Lena Araguas, Minia Biabiany, Jocelyn Valton, Mathilde Johan,
Elisa Rigoulet, David Blondel, Sylvano Aubry, Aurélien Porté
et Ayuoko Nishida, Angela Freres, Arnaud Deshayes,
la galerie Bernard Jordan, Céline Leturcq

Commissariat : Anne Dreyfus, Marcel Lubac, François Pourtaud

© Le Générateur, © Laurent Arduin, © Jacques Bonnivard

Création logo : Birgit Brendgen

Maquette : LeilaZ

Ce catalogue est édité à 600 exemplaires.

Mars 2013.

Communauté d'agglomération Les Portes de l'Essonne

Athis-Mons - Juvisy-sur-Orge - Morangis - Paray-Vieille-Poste - Savigny-sur-Orge

3 rue Lefèvre Utile - BP 300 - 91205 Athis-Mons Cedex

Tél. : 01 69 57 80 00 - Fax. : 01 69 57 80 01





Carlos Kusnir

Exposition du 23 mars au 13 avril 2013

Le Générateur

16 rue Charles Frérot 94250 Gentilly

Tél : 01 49 86 99 14

legenerateur.com - contact@legenerateur.com

Julien Creuzet

Exposition du 23 mars au 27 avril 2013

L'Ecole et Espace d'art contemporain Camille Lambert

35 avenue de la Terrasse 91260 Juvisy-sur-Orge

Tél : 01 69 21 32 89

portesessonne.fr - eart.lambert@portesessonne.fr

Claude Faure

Exposition du 06 avril au 20 juillet 2013

La Maison d'Art Contemporain Chaillieux (La MACC)

5, rue Julien Chaillieux - 94260 Fresnes

Tél : 01 46 68 58 31

maccfresnes.com - macc.info@gmail.com

Le Générateur est un lieu-laboratoire géré par des artistes qui ont un jour décidé d'investir un ancien cinéma au cœur de la ville de Gentilly. Il donne certes une place importante à l'art-performance, mais le conçoit sans souci d'exclusivité, à l'image des artistes contemporains rarement attachés à un médium unique. Pour **3 en UN / 3 artistes 3 lieux**, Le Générateur invite un artiste qui, sans être forcément issu des arts vivants, intègre dans la plupart de ses œuvres des dimensions scénographiques pouvant être spectaculaires et théâtrales.

L'Ecole et Espace d'art contemporain Camille Lambert a pour vocation de proposer un enseignement et une ouverture à la création contemporaine, à la fois par une école, sous forme d'ateliers (favorisant les pratiques amateurs), et une approche de l'art contemporain par sa galerie d'exposition.

L'Espace d'art Camille Lambert propose pour l'exposition **3 en UN / 3 artistes 3 lieux** un monde de sculptures, onde archipel jouant du terme *Standard and Poor's*, *Toi*, *Tâche*, *Trauma*, *De là-bas*.

La Maison d'Art Contemporain Chaillieux (La MACC)

s'attache depuis de nombreuses années à défendre la création en arts plastiques, que ce soit celle d'artistes jeunes ou plus expérimentés, reconnus ou en marge des institutions. Implantée en centre ville, la MACC développe un partenariat avec différents acteurs culturels qui rayonnent sur son territoire, dans le souci de conquérir différents publics.

La MACC propose pour l'exposition **3 en UN / 3 artistes 3 lieux**, le travail de Claude Faure sous forme de morceaux choisis, approche qui dévoile les enjeux d'une oeuvre associant jeux de mots, images et ameublement d'espaces.

Une première exposition *3 en UN* axée sur la sculpture avait réuni en 2012, neuf artistes, soit trois artistes par lieu.

Cette nouvelle édition 2013 maintient l'idée d'un parcours d'art contemporain à la périphérie sud de Paris. Initiée par trois centres d'art, la Maison d'Art Contemporain Chaillieux, l'Espace d'art contemporain Camille Lambert et Le Générateur, *3 en UN* invite cette année trois artistes : Claude Faure, Julien Creuzet et Carlos Kusnir.

Trois expositions personnelles qui questionnent l'objet et son installation à travers d'autres outils, d'autres médiums que ceux de la sculpture tant sur le plan du matériau que de l'espace : duplication de panneaux imprimés, contre-emploi et fabrication d'éléments trompeurs, faussement utiles et ordinaires. S'ensuit la question du bâti et de la décoration d'intérieur, le développement d'une surface rhizome à même le sol, l'échelle du corps humain et de ses déploiements potentiels.

On parle ici davantage de positionnements sur la surface, sur l'agir, le verbe, le mot, la parole, le dit, le vu - en bref, sur la construction culturelle et anthropomorphique du monde...

Du tableau à sa mise en scène chez Carlos Kusnir, du langage à son élaboration culturelle chez Claude Faure, du corps physique au corps éprouvé sous forme d'assemblages chez Julien Creuzet, ces trois plasticiens nous engagent vers des voies picturales, culturelles, signifiantes, expériences mises en évidence par la singularité des trois espaces qui les accueillent. D'autant plus que leurs œuvres, chacune à leur manière, s'échappent d'un référent établi vers un domaine « public »... En invitant Julien Creuzet, Claude Faure et Carlos Kusnir, trois artistes d'horizons différents, l'exposition *3 en UN / 3 artistes 3 lieux* revendique une hétérogénéité absolue du propos.

Cette mise en relation des trois lieux n'a pas pour objectif de défendre une spécialité mais de simplement donner à voir une actualité des arts visuels. Les pratiques des artistes sont alors susceptibles de pouvoir se répondre dans l'imaginaire des visiteurs au-delà de leurs différences formelles.

Carlos Kusnir
Le Générateur - *Gentilly*





Ci-dessus :
Sans titre, 2013
 Lithographies, papiers à dimensions variables, 215 x 190 cm

Sans titres, 2013
 3 panneaux, 310 x 479 cm
 Lithographie, papiers disposés, 600 x 350 cm
 2 lithographies à 16 papiers, 305 x 340 cm

« Carlos Kusnir s'appuie aujourd'hui sur les techniques de l'estampe, lithographie et offset, pour donner à sa peinture une nouvelle impulsion du côté de cette invention qui a toujours été son moteur et sa quête.

Ainsi, sur des grandes lithographies qui tels des modules se regroupent dans des ensembles où leurs places semblent permutable, des représentations d'objets ordinaires (pinces à linge, balais, singe en peluche...) dialoguent avec des motifs ornementaux (murs de briques, formes évoquant certains papiers peints...), couche sur couche, les objets, reproduits en offset, servant ici de fond, et les motifs, en litho, venant s'y poser à la façon de rehauts qu'un peintre adepte de la transparence viendrait délicatement rajouter.

Ainsi regroupées, ces feuilles organisent des figures, des sortes de vastes fresques murales d'un genre singulier car, ici, chaque feuille, préalablement perforée aux quatre angles d'un trou discret, est non pas collée au mur ni même à sa voisine, mais clouée au support de telle façon qu'elle conserve sur celui-ci son autonomie et sa capacité à s'enrouler légèrement sur elle-même, au gré des variations de l'hygrométrie et de la température ambiante. Si l'on songe au début à un mur de briques, sans doute du fait même des motifs que l'artiste emploie, c'est, face à ces constructions faussement fragiles, l'idée d'un montage sur le mode du tuilage qui bientôt s'impose, car Kusnir dispose ses feuilles non pas les unes à côté des autres, ni même bord à bord, mais en faisant légèrement déborder la feuille du dessus sur celle du dessous, comme si quelque jupe venait avec légèreté se superposer à une autre. Précisément accrochées, les œuvres paraissent glisser, vers le bas comme vers le haut, épousant sol, mur, cimaise et plafond au gré de leur fantaisie nomade. Il y a, chez Kusnir, une sorte d'érotique de l'accrochage (...) qui fait du lieu, une étreinte caressante et musicale. (...) »



Ci-dessus :
Sans titre, 2013

3 panneaux de 250 x 125 cm
1 panneau de 220 x 125 cm
2 panneaux de 160 x 60 cm, 4 serre-joints

Extrait du texte *Le principe de contradiction*,
Pierre Wat

Ci-contre :
Sans titre, 2013

Lithographie, papiers à dimensions variables, 240 x 215 cm



Toutes les lithographies sont imprimées à l'atelier Wolfensberger, avec le soutien du Lab/Labanque

Julien Creuzet
Espace d'art contemporain Camille Lambert - Juvisy-sur-Orge





Ci-dessus :

Standard and Poor's, le canal de la mise au monde, un tractus tubulaire, 2012
Tee-shirt, balanes (groupe de coquillages)

Standard and Poor's, des tresses, ombilical, cocotrophie, 2012
Vannerie, coco sec

Standard and Poor's, Wawette, alga, 2011
Vetro, plastic, catena / glass, plastic, chain, 210 x 21 x 15 cm

Ci-contre :

Les sirènes, (ensemble Attitude et longitude), 2011
Coquillage, cheveux synthétiques

Standard and Poor's, reste d'épave, excrément sur fond de cale, 2013
Étagère en bois du Brésil, céramique

Nasse hexagonale, 2011
Tasseaux et sangles, 190 x 60 cm

Standard and Poor's, Trappola per conchiglie, esagonale, 2012
Libro, ripiani, cinghie / book, shelves, straps, 148 x 64 x 140 cm

Les œuvres présentées par Julien Creuzet à l'Espace d'art contemporain Camille Lambert semblent échouées, parfois bancales ou dans un équilibre précaire. Elles créent, dans leur horizontalité, comme un paysage à ras du sol.

Leur succession dans l'espace propose au regard une déambulation et un rythme de va et vient.

Les couleurs des matériaux et l'omniprésence du bois unissent l'ensemble d'où apparaissent des touches colorées : ici une sangle, là un titre de livre, ailleurs les couleurs du madras. Les matériaux sont de pacotilles, les objets sont parfois usuels toujours de peu de valeur, récupérés, détournés, assemblés. Rien de clinquant, rien qui ne revendique une verticalité mais plutôt la forme d'un anti-monument à l'image de la recherche que mène Julien Creuzet.

L'artiste s'emploie, en effet, à une (re)découverte discrète mais tenace de l'histoire des Antilles, cette oubliée de l'histoire de France, qui devient à son tour créatrice de formes. Les éléments exotiques découvrent les traces de la colonisation et de la traite des esclaves qu'ils portent en eux.

La conque ou lambi servait de moyen de communication mais aussi à chasser les esprits des morts, le tissu madras est arrivé aux Caraïbes avec les indiens, nouvelle force de travail plus rentable après l'abolition. Il a coiffé les têtes des femmes qui n'avaient jusqu'alors pas le droit de l'être. Les coquillages ont rempli les cabinets de curiosités pour devenir des bibelots pour touristes. Le verre de Murano était la monnaie d'échange dans le commerce des esclaves, le chêne était le bois de la flotte navale qui a organisé ce déplacement des corps.

L'artiste propose ainsi un décalage du regard, il opère un glissement du sens des objets et des formes. L'hexagone, symbole de la France métropolitaine, devient ainsi un «piège à coquillages» ou une «nasse», sorte de cellule aux dimensions humaines. Le corps

est d'ailleurs l'étalon des dimensions de plusieurs sculptures. L'étagère, récurrente dans le travail de l'artiste, a ainsi un format standard qui correspond peu ou prou à l'espace vital dévolu aux esclaves dans les négriers. Un rappel d'une disparition massive, du statut de marchandise que le corps incarnait et de l'intenable article 44 du *Code Noir* de Colbert : «Déclarons les esclaves être meubles»*.

Le corps est partout, par ses mesures, son absence ou son empreinte, par la présence d'objets qui l'enveloppent mais aussi par l'érotisme de certaines pièces. «Standard and Poor's, le canal de la mise au monde, un tractus tubulaire» rappelle ainsi une sculpture de Robert Morris (*House of veti II*, 1983) en version *cheap* et un sexe féminin. Les «Sirènes» sont bien sûr une trace de l'intégration des codes de beauté dominante, mais aussi un condensé de symboles érotiques. Un hommage discret à la figure tutélaire d'Edouard Glissant, père de la notion de créolisation et qui revendiquait une pensée puisée dans l'intime pour aller vers le «Tout-Monde».

Julien Creuzet poursuit lui aussi l'idée que la créolisation n'est pas affaire régionale, mais bien un métissage à l'échelle universelle. Son travail n'est fait que de rencontres improbables, de formes et de tensions créées par l'assemblage. L'interférence devient créatrice, la cicatrice s'affirme contre l'uniformité. Le titre générique de ses pièces «Standard and Poor's» fait référence à une agence de notation que l'artiste transforme en projet pris au pied de la lettre, une esthétique de la pauvreté dans un monde standardisé.

Mathilde Johan

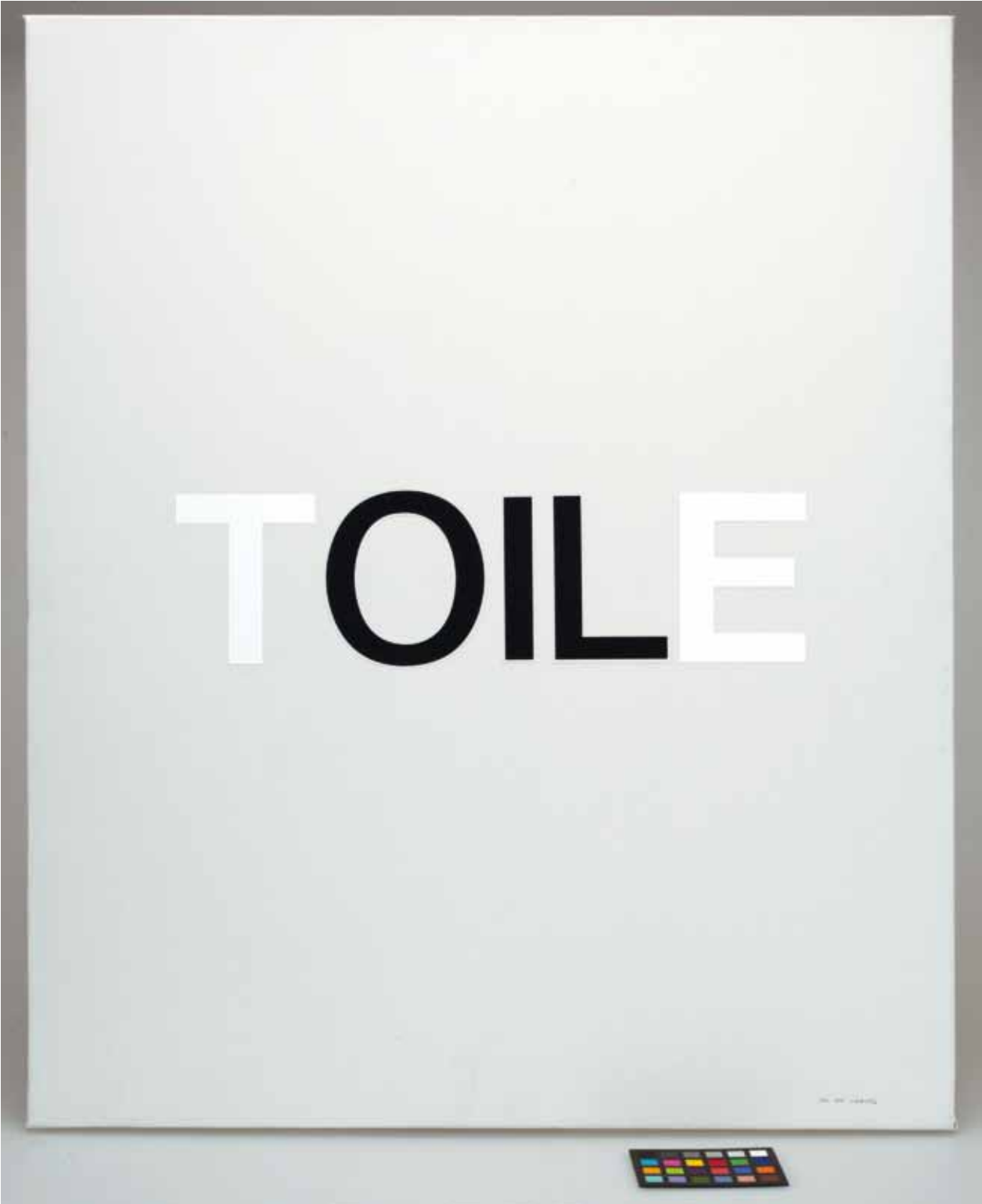
* cité par Jocelyn Valton in «Une école pour la république archipel», 12 juillet 2012, lettre ouverte adressée aux ministres de la Culture et de l'Education nationale. Texte mis à disposition dans l'exposition de Julien Creuzet, *Standard and poor's, Toi, Tâche, Trauma, De là-bas*.



Ci-dessus :
Vue de l'exposition

Ci-contre :
Standard and Poor's, ils restent dos à dos dans ce face à face, Echo et Narcisse, 2013
Plexiglas, cigare, coquillage, dessin, divers objets

Claude Faure
Maison d'Art Contemporain Chaillieux - *Fresnes*





Ci-dessus :
Selon la police, 2006
 Sérigraphie sur Pliplak
 95 x 18 cm et 40 x 18 cm
 30 ex. + 8 h.c.
 Atelier Eric Seydoux

Ci-contre :
Huile sur toile / Oil on canvas, 1995
 Lettres sur toile (détail)
 65 x 110 cm





La production des travaux présentés à Chaillieux en ce printemps 2013 s'étale de la fin des années 1990 jusque vers 2010 et un peu au-delà. Thème général : la relation intime que les mots (ou fragments de textes) imprimés nouent avec leur support matériel. Et il faut insister sur l'adjectif «matériel». Tout a commencé peut-être, il y a longtemps, lorsque j'ai brisé sans le vouloir un emballage de bois juste à l'endroit où il portait, inscrit au pochoir, le mot FRAGILE qui s'en est trouvé à moitié disloqué, tout en restant parfaitement lisible. La fragilité se voyait ainsi doublement représentée. Cette correspondance entre sens et support peut prendre bien des formes diverses. Par exemple les 6 lettres du mot HASARD sont assez naturellement appelé par les 6 faces d'un dé. On ne peut mieux tomber...

À vous de voir.

Claude Faure

De gauche à droite :
Etagère n°2, 2007
 Bois, livres, 120 x 25 x 15 cm
Eloge de l'italique, 1986
 Faux livre, 19 x 14 cm

Carlos Kusnir

Le Générateur - *Gentilly*

Né en 1947

Vit et travaille à Marseille-Paris

Carlos Kusnir est représenté par la galerie Bernard Jordan.

Expositions individuelles (récentes)

- 2013 - Galerie Bernard Jordan, Zürich
- 2011 - Galerie Bernard Jordan, Paris
 - MACC (Maison d'Art Contemporain Chailloux), Fresnes.
 - Galerie Bernard Jordan, Zürich
- 2010 - Galerie du tableau, Marseille
- 2009 - *Carlos Kusnir*, Musée de Sérignan, Sérignan
- 2008 - *Monsieur Carlos Kusnir*, Galerie Athanor
 - et Galerie de l'Ecole supérieure des Beaux arts de Marseille, Marseille
- 2007 - *Carlos Kusnir*, Galerie Chez Valentin, Paris
- 2006 - DRAC PACA, Aix-en-Provence
 - *Carlos Kusnir*, FRAC Basse-Normandie, Caen
- 2004 - Chez Valentin, Paris
- 2003 - FRAC PACA et Red District, Marseille
- 2002 - Galerie Eric Dupont, Paris
 - La Chaufferie, Strasbourg

Expositions collectives (récentes)

- 2007 - *Diablotins*, FRAC Basse-Normandie, Caen
 - *Les temps modernes*, collection Frac Bretagne, domaine de Kerguéhennec, Bignan
 - *One*, Galerie Mica, Rennes
- 2005 - *Ultra-max*, Chez nous, Lyon
 - *Looping*, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand
 - *À fleur de peau* : le dessin à l'épreuve, Galerie Éric Dupont, Paris
 - *Nada*, stand Galerie Chez Valentin (foire) , Miami, Etats-Unis
- 2004 - *Emmetrop-Transpalette*, Bourges
 - Chez Valentin, Paris
- 2002 - *Questions de peinture*, collection du FRAC PACA, Centre international d'art contemporain, Carros
- 2001 - *Friends*, Galerie chez Valentin, Paris
 - *Travaux sur papier*, Villeparisis





Vue de l'exposition

Julien Creuzet

Espace d'art contemporain Camille Lambert - *Juvisy-sur-Orge*

Né en 1986

Vit et travaille dans le Tout-monde

Julien Creuzet est représenté par la galerie Dohyang Lee à Paris

- 2013 Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains, Roubaix
- 2012 Post-diplôme en art à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
- 2011 Diplôme national supérieur d'expression plastique avec les félicitations du jury, ESAM, Caen

Expositions personnelles

- 2013 - *Les choses de chez nous*, galerie Dohyang Lee, Paris
- 2012 - *Standard and poor's, Capitalis, Estatuas*, Galerie Hypertopie, Caen
- *Standard & Poor's, on the Way, the Price of Glass*, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin
- 2011 - *Ifé*, vitrine de l'Unique, Caen
- 2010 - *Pavillon Savare*, Delta, Caen

Expositions collectives :

- 2012 - *Jeune Création 2012*, Le 104, Paris
- *CDD*, Galerie 360 m³, Lyon
- *Le spectre visible, Ou Galerie*, Marseille
- *Sans les murs*, la Région Basse-Normandie
- 2011 - *Galerie Hypertopie*, Caen
- *Et plus si affinités...*, Artothèque de Caen
- Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC)
- XVI^e Biennale internationale de céramique de Châteauroux
- « À SUIVRE... 2011 » diplômés de l'ESAM Caen, Cherbourg
- *Céram XXL*, Le Petit Lieu Poileboine, Caen
- 2010 - *Galerie Hypertopie*, Caen





Arrière plan :
 Minia Biabiany
Vague, souffle, migratoire, 2013
 Dessin sur papier

Premier plan :
 Julien Creuzet
Standard and Poor's, reste d'épave, excrément sur fond de cale, 2013
 Étagère en bois du Brésil, céramique

Claude Faure

Maison d'Art Contemporain Chaillioux - *Fresnes*

Né en 1932

Vit et travaille à Bobigny

Claude Faure est représenté par la galerie Bernard Jordan à Paris

Issu d'une formation littéraire, il devient conseiller artistique à la Cité des Sciences et de l'Industrie.

Il est également co-fondateur de la revue Ars Technica

Expositions personnelles

- 2012
 - Galerie des beaux-arts de Nantes
 - Alliance Française de Russie : Saratov, Ekaterinburg, Irkoutsk
 - *Sauf erreur*, Artothèque de Caen
- 2011
 - *Crosswords*, Jordan/Seydoux, Drawings&Prints, Berlin, Allemagne
- 2008
 - *L'art est partout*, Galerie Bernard Jordan, Paris
- 1999
 - Galerie J. & J. Donguy, Paris
- 1995
 - Galerie Artisti è Martini, Turin, Italie
- 1992
 - *La dérive des continents*, Galerie Lara Vincy, Paris
- 1991
 - Médiathèque de la Cité des Sciences, Paris
- 1986
 - Galerie Denise René, Paris
- 1967
 - Galerie Alice Juillard, Versailles

Expositions collectives (sélection)

- 1990
 - *L'Amour de Berlin*, Cavaillon
- 1986
 - *Art-accès*, revue télématique
- 1966
 - Salon de la Jeune Peinture, Paris



LIFE-SIZE, 2001
Bois, lettres en relief, 50 x 44 x 8 cm

